



LA PRINCESSE DE CLÈVES

D'après le roman de
Madame de la Fayette

REPRISE|SEPTEMBRE 2021

UNE PRODUCTION DES **COMÉDIENS VOYAGEURS**

COPRODUCTION : **THÉÂTRE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE DE
CERGY-PONTOISE / STUDIO PRODUCTIONS / MAISON DE LA
CULTURE D'AMIENS**

L|ES COMÉDIENS VOYAGEUR|S

Direction artistique : Marcel Bozonnet



SPECTACLE CRÉÉ AU THÉÂTRE DES ARTS À CERGY-PONTOISE **EN 1995**

LA PRINCESSE DE CLÈVES – D'après le roman de Madame de la Fayette

D'après le roman « La Princesse de Clèves » de
Adaptation de

Mise en scène et interprétation

Lumières
Chorégraphie
Costumes

Madame de la Fayette
Alain Zaepffel

Marcel Bozonnet

Joël Hourbeigt
Caroline Marcadé
Patrice Cauchetier

Photo de couverture :
Elisabeth Carecchio

EN TOURNÉE DEPUIS 1995

Diffusion récente

**THÉÂTRE DE L'UNION – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DU LIMOUSIN**
MAI 2017

**THÉÂTRE DE SARTROUVILLE – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DES YVELINES**
MAI 2017

THÉÂTRE DE L'ARSENAL – VAL-DE-REUIL
AVRIL 2016

CENTRE CULTUREL VOLTAIRE – DÉVILLE-LES-ROUEN
AVRIL 2016

SORTIE OUEST – SCÈNE CONVENTIONNÉE DE BÉZIERS
Tournée en décentralisation
MARS 2016

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS
MAI 2015

THÉÂTRE DE LA BASTILLE – PARIS
JANVIER 2014

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE – VILLEURBANNE
OCTOBRE 2013

COMÉDIE DE CAEN
SEPTEMBRE 2012

ARGUMENTS

Bernard Pingaud,
in *Laffont-Bompiani*
Dictionnaire des
personnages
Robert Laffont

Mise en garde de bonne heure par sa mère contre « le peu de sincérité des hommes » et les dangers de l'amour, M^{lle} de Chartres, âgée de seize ans, garde la tête froide devant les hommages que suscite sa beauté. Elle sait que « le plus grand bonheur d'une femme est d'aimer son mari et d'en être aimée », et attend qu'un prétendant se présente. Deux brillants projets de mariage, conçus par M^{me} de Chartres, échouent ; la jeune fille doit se contenter d'épouser un gentilhomme plein de sagesse et de mérite, M. de Clèves, dont la passion respectueuse, la constance ont touché sa vertu. Elle n'a pour lui que de l'estime et s'en satisfait (...). Mais peu de temps après, la rencontre du duc de Nemours jette le trouble dans son existence paisible (...).

20 ANS AVEC LA PRINCESSE DE CLÈVES

Marcel Bozonnet

Me voilà, de nouveau, au cœur des plaisirs et des difficultés, à apprendre, voire ressasser, ma chère langue du XVII^{ème} siècle. En elle, je vois bien une fois de plus, que vont d'un même pas la beauté stricte et l'horreur, et je redécouvre avec une force inaccoutumée que l'école du plus grand

maintien cache un laboratoire de cris. Les phrases, qui paraissent immobiles dans leur perfection, courent, de fait, d'un mouvement imprévisible. Mon travail tient en ceci: trouver les moyens de rendre à cette prose tout le registre des émotions qu'elle inspire.

Alain Zaepffel

Ce furent au début les airs mélancoliques d'Antoine Boesset, musicien à la cour de Louis XIII, dont la douceur mélodique mêlée de paroles fascinait, paraît-il, Mozart. Cherchant un paysage pour ces airs que nous donnions en concert avec l'ensemble Gradiva, La Princesse de Clèves s'imposa. Marcel Bozonnet nous en lut des passages qui offraient de grandes respirations à ces mélodies. Puis par « renversement », les airs se firent archipels, La Princesse de Clèves devint le corps même du spectacle. Tout en suivant Mademoiselle de Chartres comme me le demandait Marcel, je gardais l'entrée royale, l'orée des forêts des contes de Perrault ou encore, cette petite chorégraphie des regards de l'épisode du

vol du portrait. Mademoiselle de Chartres fut suivie comme on piste l'errance de Lol V. Stein: « Lorsqu'elle arriva, l'on admira la beauté de sa parure ; le bal commença ».

C'est une époque où chacun étouffe de passions non abouties, où les rois meurent au combat par amour comme dans la geste courtoise, et où les grands seigneurs se jettent dans des entreprises désespérées pour une non-réponse ou encore pour un malentendu.

C'est sans doute dans les silences interdits de Madame de Clèves que l'on entend le mieux le cœur du roman battre : cadences évitées de sanglots qu'une voix porte et retient.

Marcel Bozonnet

Mise en scène et interprétation



Marcel Bozonnet interprète, à partir de 1966, le répertoire classique et contemporain, français et étranger. Il est professeur à l'ENSATT de

1981 à 1986. Il entre à la Comédie Française en 1982 et devient sociétaire en 1986.

En 1993, il est nommé directeur du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. De 2001 à 2006, il est Administrateur général de la Comédie Française.

En 2006 il fonde la compagnie Les Comédiens voyageurs, implantée à La Maison de la Culture d'Amiens, puis au Théâtre de l'Union, CDN de Limoges. À partir de cette période, il crée : **Reignons dans la rue**, d'après Artaud et Victor Hugo, **Baïbars, le mamelouk qui devint sultan**, d'après le roman de Baïbars, **Chocolat, Clown Nègre** de Gérard Noiriel, **Le Couloir des exilés** de Michel Agier, **En attendant Godot** de Samuel Beckett (Comédie de Caen), **Soulèvement(s)** avec

Valérie Dréville et Richard Dubelski (Maison des Métallos), **La Neuvième nuit, nous passerons la frontière** de Michel Agier et Catherine Portevin (Théâtre de l'Union, Lycée des Vaseix), projet avec lequel il commence une collaboration avec Émilie Ouedraogo Spencer et Nach, artistes de krump, ainsi qu'avec Mulunesh, danseuse expérimentale. **Ana Lugati (Je suis ma langue)** dans le cadre de l'ouverture du Louvres Abu-Dhabi, **Madame se meurt !** d'après Bossuet avec Olivier Baumont et Jeanne Zaepffel, **Le Testament de Beethoven**, d'Ami Flammer avec François Marthouret (Théâtre du Jeu de Paume, Aix-en-Provence).

En 2021, dans la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon, il joue le rôle de Firs dans **La Cerisaie** d'Anton Tchekhov, mise en scène Tiago Rodrigues.

Alain Zaepffel

Adaptation

Alain Zaepffel est chanteur lyrique et professeur, responsable de l'unité musique-voix-diction au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il co-dirige avec Ambroisine Bourbon l'école d'été

sur la rhétorique et l'éloquence à Sciences Po Paris.

Passionné par le théâtre, il travaille sous la direction d'Antoine Vitez, Pierre Barrat, Stuart Seide. Fondateur de l'ensemble Gradiva, il enregistre plusieurs disques et donne de nombreux concerts en France et à l'étranger. Il a dirigé l'orchestre baroque de Prague, l'orchestre de Montpellier, la maîtrise de Radio-France, et a mis en scène et dirigé Esther de Racine sur une musique originale de Jean-Baptiste Moreau à la Comédie-Française.

Caroline Marcadé

Chorégraphie

Caroline Marcadé a mené des études de philosophie, d'histoire de l'art, de danse classique et contemporaine avant d'être, **de 1973 à 1980, membre soliste du Groupe de Recherches Théâtrales de l'Opéra de Paris, dirigé par Carolyn Carlson.**

En 1985, elle collabore avec Antoine Vitez, à partir d'Hernani de Victor Hugo au Théâtre de Chaillot jusqu'au Mariage de Figaro de Beaumarchais à la Comédie Française, créant une véritable dramaturgie du corps de l'acteur. Sa rencontre avec Alain Françon pour La Dame de

chez Maxim de Feydeau marque le début d'un compagnonnage de vingt années. Depuis 1985, elle intervient en tant que chorégraphe sur plus de cent spectacles de théâtre et d'opéra. Elle collabore avec des artistes tels que Charles Tordjman, Pierre Debauche, Marcel Bozonnet, Eric Vigner, Jean-Michel Ribes, Joël Jouanneau, Claire Lasne-Darcueil... Elle a également signé des chorégraphies au Théâtre de la Ville à Paris, au Festival d'Avignon, au Festival d'Aix-en-Provence...

En 1993, elle crée le département « Corps et Espace » au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle est, encore aujourd'hui, professeure.

INFORMATIONS PRATIQUES

Représentations	du 28 septembre au 02 octobre 2021 du mardi au samedi à 20h30
Durée du spectacle	1h20
Prix des places	22 € (Individuels) 15 € (Collectivités, demandeurs d'emploi) 10 € (Étudiants, - de 26 ans et scolaires)
Réservation	Ouverture des réservations le mardi 24 août locationlcv@laposte.net Individuels : 06 44 02 73 30 Collectivités, groupes d'amis : 06 49 39 43 79
Pour venir à la Cartoucherie	Théâtre du Soleil, Cartoucherie, 75012 Paris <ul style="list-style-type: none">• En métro : ligne n° 1 station "Château de Vincennes". Sortie n°6 en tête de train, puis navette gratuite Cartoucherie ou autobus n°112, arrêt "Cartoucherie".• En tramway : arrêt "Porte Dorée" puis soit bus n° 201 jusqu'à "Plaine de la Faluère" (à cinq minutes de marche) soit bus n° 46 jusqu'au parc floral ; d'où vous pouvez prendre le bus n°112 jusqu'à la Cartoucherie (4e arrêt), ou bien venir à pied (dix minutes de marche).• En voiture : esplanade du Château de Vincennes puis suivre la direction "Cartoucherie". Parking arboré et gratuit à l'intérieur de la Cartoucherie..

Contacts

Service de presse

Nathalie Gasser

gasser.nathalie.presse@gmail.com

06 07 78 06 10

Production - diffusion

Patrick Marijon

p.marijon@kanju.fr

06 46 49 21 10

Relations publiques

Catherine Cléret

cleretc@gmail.com

06 49 39 43 79

L|ES COMÉDIENS VOYAGEUR|S

Direction artistique : Marcel Bozonnet



Siège social: C/O Théâtre de l'Union, 20 rue des coopérateurs 87000 limoges

Bureau administratif: 11 rue Christiani 75018 Paris

Contact: p.marijon@kanju.fr

La Compagnie des Comédiens Voyageurs est conventionnée
avec le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Nouvelle Aquitaine)